

Dijon. 1^{er} janvier 1898.

Mon bien cher ami, je ne décide
à vous renvoyer la carte, que vous m'avez confié
pour M^{rs} B... et à vous dire qu'il ne me
paraît pas étonnant que j'essaie de la
porter vendredi. Voici pourquoi. Nous avons
sur ce matter, Deslandes et moi par la destruction
lui-même, qu'il était à la gare hier soir quand
M^m La Belle passait à Dijon. Il ne vous a
pas vu: mais il avait aperçu Deslandes
et s'est persuadé que celui-ci, qui ne le
voyait pas, cherchait à l'écarter. Il a fallu

alors lui expliquer que votre l'averce de Dijon
était le motif de notre présence à la gare. Vous
savez qu'il ne marque pas de curiosité. Il
s'impressionne donc, s'il trouvait une carte de vous
chez lui vendredi soir. Et je sais bien qu'il ne
soupçonnerait plus de supériorité qu'il n'y en avait
dans notre intention. Je vais donc correspondre à
votre propos en m'abstenant.

Il y avait tellement de personnes hier dans
cette salle d'attente, que je n'ai pu me insister,
comme j'aurais voulu, auprès de M^{me} Lallemand
pour avoir charge de la retenir à déjeuner à Dijon
lorsqu'elle viendra à Dijon. Dites-lui bien le plaisir
que nous en aurions, ma femme et moi. Chargez-les
aussi de nos respectueux compléments pour M^r et M^{me}
Lallemand, et voyez-moi votre cordialement dévoué!

F. Leroy

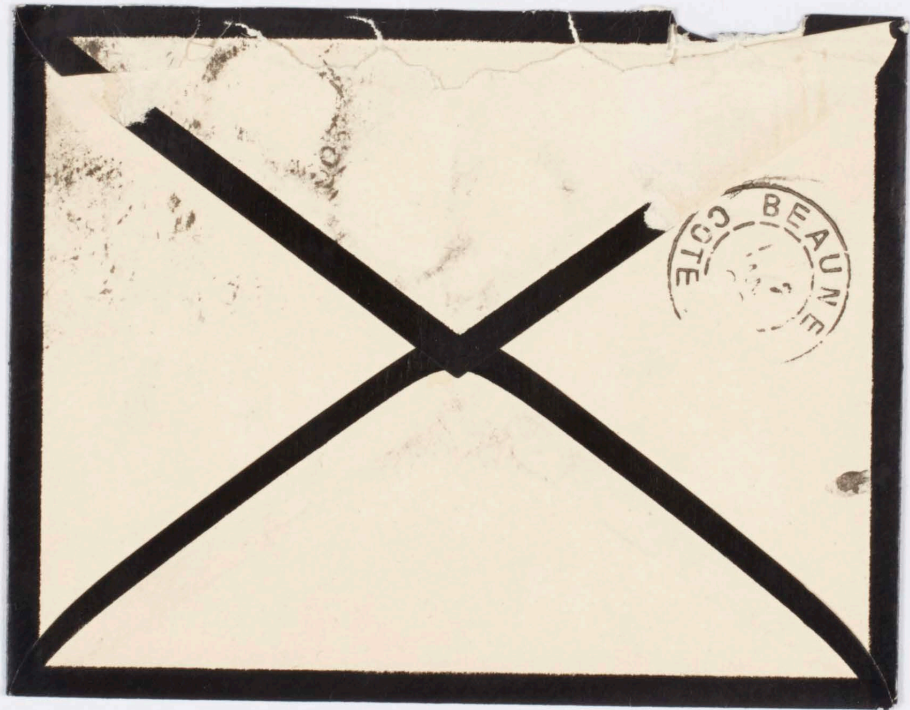
23



Monsieur Raymond Salille,
chez Monsieur Salilles-Lergat
Boulevard Bretonnière.

Beaune.

Cote-d'Or.



BEAUNE
COTE